

Luxembourg, le 25 janvier 1951.

X 136.3
2191



Monsieur Paul M.G. Lévy

Directeur de l'Information

Strasbourg.

SEIL DE L'EUROPE
FOUNCI OF EUROPE
27 JAN 1951
867-15

65

Cher Monsieur,

Merci de votre lettre du 24 crt. et de la revue notre Europe, à laquelle j'aimerais me abonner. J'ai communiqué au Prince Schwarzenberg, ce dont vous venez de me charger. Je suis enchanté que son projet vous ait intéressé. Le Prince étant un homme charmant et exessivement cultivé, quoique non spécialisée dans la science des drapeaux. Pour votre gouverne je vous donnerai les noms et adresses des spécialistes mondiaux en "drapeaux":
Mrs Elizabeth W. KING. National Geographic Society. Sixteenth and M Streets. Washington D.C. 6.

H. Gresham Carr. 46. Dobell Road. London. S.E. 9.

Dr Ottfried Neubecker, Schriftleiter des "HEROLD". 30. Berlin-Zehlendorf-West Amerikanischer Sektor.

Ce sont les trois meilleurs à mon avis.

Karl Fachinger. Falkenstrasse 6. Stahnsdorf. Kr. Teltow. (Allemagne de l'Est)

Roger Harmagnies. 135. Avenue Grandchamp. Bruxelles et moi-même.

Ce sont des spécialistes en ce qui concerne l'étude et l'historique des drapeaux de tous pays, peuple, ou nation, mais cela ne veut pas dire que ce soient des artistes au bon goût parfait, pour dessiner un nouveau drapeau.

Les directives vous les donnez dans votre excellent article "La bataille des Drapeaux", ce sont celles qui me guiderent.

Je vous ai déjà dit que je trouve tous les drapeaux à croix excellents, pourvu que le fond ne soit pas blanc, ces drapeaux sont gris sales après un très court laps de temps. De même aucun blason de ville, fusse celui de Strasbourg, dans un drapeau, et pour de plus fortes raisons encore dans un drapeau européen. La fédération australienne ne porte pas celui de Canberra, la Suisse ne porte pas le blason de Berne dans le centre de sa croix blanche, ni aucune capitale d'une fédération se trouve représentée dans un drapeau fédéral.

Je vous ai déjà dit que la croix dans le cercle du drapeau de M. Coudenhove-Kallerghi, me semble être d'origine nipponne, et il veut d'ailleurs le réserver à ses Etats de Charlemagne. On connaît une bannière de Charlemagne, celle que le grand empereur reçut des mains du Souverain Pontife en 800. Son projet de la croix de gueules sur fond blanc, pêche par le fond trop salissant, et puis c'est encore de nos jours le drapeau d'Angleterre (non de Grande-Bretagne, qui est la combinaison des croix de Saint-Georges, de Saint André (Ecosse) de Saint Patrick (Irlande)/Le drapeau tout vert rappelle celui du "Prophète" Mohomet. (Voir Artin Yacoub Pacha -Héraldique en Orient -Londres 1902. Quaritch-Editeur) Celui au triangle représente trop exclusivement le but culturel, il existe déjà un drapeau purement culturel le drapeau "Roerich" "mondial".

Les drapeaux portant des lettres ne sont pas des drapeaux, ce sont des poteaux de signalisation, vous ne rencontrerez à part l'Arabie, que rarement des drapeaux arborant des lettres, et ce sont toujours les moins réussis.

Parmi mes projets celui que vous publiez ne me semble pas le plus réussi. Personnellement je préfère celui à la croix d'argent sur fond de sinople, avec ou sans étoile au centre, et qui est le plus proche de votre projet, à part les couleurs inversées, pour qu'il soit plus pratique, et l'omission des armoiries strasbourgeoises pour les raisons que je vous ai donné plus haut. En second lieu celui avec la croix de Bourgogne d'argent sur fond de sinople, ce symbole pour des raisons historiques possède au moins autant de droit que le projet du Prince Schwarzenberg. Car effectivement le "Labarum" de Constantin était un morceau de tissu pourpre (couleur de la Rome impériale) attaché à une lance d'abord, après la fameuse bataille, cette hampe portait à la place de la pointe de lance un croix d'or, bien des siècles plus tard on réunit les deux emblèmes différents, celui de la Rome antique et celui de la Chrétienté.

Les raisons historiques qui plaident pour l'emblème bourguignon sont les suivantes:

Reprenant la tradition des anciens pays centraux de l'Europe occidentale, pays dont ~~est~~ issu Charles Martel, sauveur en son temps de l'Occident et le grand empereur unificateur Charlemagne. Reprenant ensuite la tradition de la Lotharingie, pays, entre-deux, centre du Continent, la Bourgogne réunit sous cet emblème, les Pays-Bas, la Belgique, la Flandre française, l'Artois, une partie de la Picardie, Le Luxembourg, l'Alsace, (Strasbourg, était ville d'empire) une bonne partie de la Lorraine, la Franche-Comté et la Bourgogne proprement dite. Si le rêve des grands-ducs d'Occident ce fut réalisé, si Charles le Téméraire aurait été plus diplomate que guerrier, on aurait vu au cours des siècles se grouper autour de ce noyau, l'empire de plus en plus affaibli, et qui ne serait pas tombé sous la coulepe des Habsbourg et et probablement malgré le génie centralisateur de Louis XI, la France des Henri II ou III! Il y aurait déjà une fédération européenne des Pyrénées aux confins de Pologne et de Hongrie, et elle aurait au moins trois siècles d'existence et jamais on n'aurait vu les guerres fratricides entre Français et Allemands, qui se sont succédés depuis le cardinal Richelieu.

Vous me répondez, que tout cela c'est de la spéculation historique. Mais si vous lirez le livre de l'historien néerlandais Huizinga (Im Danne der Geschiedte) et d'autres travaux d'historiens, dont celui de Luc Hommel, Luxembourgeois habitant la Belgique - Le Grand Héritage, vous verrez le rôle formidable que les grands-ducs bourguignons ont joué sur la scène européenne. Mais ce qui est mieux c'est que la tradition de cette fédération d'états européens est loin d'être éteinte, la croix de Bourgogne vit dans le collier de la Toison d'Or que discernent les Habsbourgs, aussi bien que les Bourbon d'Espagne. L'ordre néerlandais de Guillaume porte des emblèmes bourguignons. Partout dans l'architecture des Flandres aux Alpes on rencontre la croix de Saint André sur les édifices les plus divers, on pose les armoiries de bien des pays sur la dite croix, elle est sculptée sur des meubles, gravée sur les monnaies les plus diverses, surtout espagnoles. Elle figurait dans les drapeaux espagnoles, formait jusqu'à la veille de la révolution le drapeau des Provinces-Belgiques, et je pourrais continuer ces exemples sur des vêtements, des vitraux, des faïences..... Ce ne fut pas seulement un emblème centre-européen, mais par les héritiers des ducs de Bourgogne les Habsbourg d'Autriche et d'Espagne, il rayonnait à travers l'empire, l'Italie, l'Espagne, et par les Bourguignons dans certaines contrées de France!

Je crois, que vus ces considérations il n'y aura pas d'autre emblème digne de figurer l'Europe nouvelle, notre Europe que la croix latine, d'argent sur fond de sinople (variante: la croix d'or du labarum de Constantin sur la pourpre de l'empire romain) et troisième; et selon ce qui précède la plus intéressante variante la croix de Sainte André d'argent également sur un fond de sinople. Ce seront les drapeaux les plus simples, les plus significatifs, les plus symboliques et les "chantants", car ils glorifieront une tradition de plus de deux millénaires

Je vous prie de croire, cher Monsieur, à mes sentiments les meilleurs et les plus dévoués

Louis Wirion

Correspondant pour le
Grand-Duché de Luxembourg
de l'A. F. C. E. L. - 22, Grandrue

P.S.

*Luxembourg

Tout ceci fut écrit en toute hâte, car je suis débordé de travail, veuillez donc excuser les innombrables fautes de frappe.